RÉVEILLEZ-VOUS!

L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE POUR L'«ADORATION PURE»

Les témoins de Jéhovah se sont réunis à Londres du 1er au 5 août 1951

Afrique-Centrale anglaise

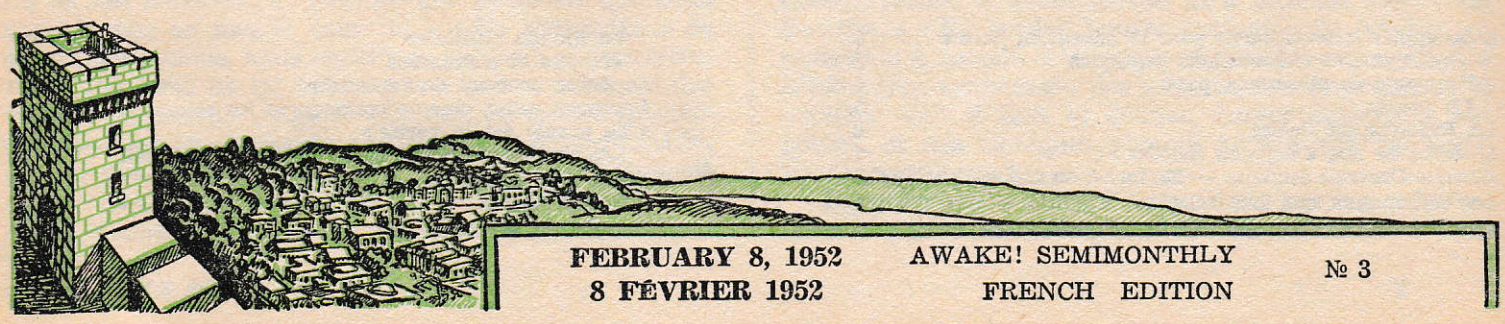
En fera-t-on une fédération?

Week-End dramatique à Bangkok

Compte rendu d'un témoin oculaire sur l'insurrection en Thaïlande

Que savons-nous des glandes endocrines?

Les pensées des évolutionnistes sont plus « rudimentaires » que ces organes!



FEBRUARY 8, 1952
8 FÉVRIER 1952
AWAKE! SEMIMONTHLY
FRENCH EDITION
№ 3

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 975 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, norvégien.
Mensuel — danois, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

L'assemblée internationale pour l'« adoration pure » 3
Optimisme et exhortations pratiques 3
Rapports de nombreux pays 4
La presse 5
La Réforme en Suisse 6
L'utilité de nos « organes inutiles » 7
Afrique-Centrale anglaise — En fera-t-on une fédération? 8
Les Esquimaux ont leur religion 9
Que savons-nous des glandes endocrines? 10
La glande pituitaire 10
Thymus et surrénales 11
Le foyer heureux de l'épinoche 11
Lectures, radio, cinéma confisquent les soirées 11
« Ta parole est la vérité »
Les chrétiens doivent être témoins de Jéhovah 12
Week-End dramatique à Bangkok 13
Conflit armé 14
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XXX | Berne, 8 Février 1952 | Numéro 3

L'assemblée internationale pour l'«adoration pure»

Les témoins de Jéhovah se sont réunis à Londres du 1er au 5 août 1951

EN Angleterre, pendant l'été de 1951, eut lieu à Wembley, dans l'Empire Stadium, une fête spirituelle qui contrasta violemment avec le Festival de Grande-Bretagne. Ce dernier eut pour théâtre les deux rives de la Tamise, et l'on fit une publicité tapageuse pour célébrer les œuvres des hommes et exciter le peuple à satisfaire son goût inné pour les plaisirs. Il s'agissait de soutirer des poches des visiteurs le plus d'argent possible. Par contre, la fête spirituelle de Wembley célébra le nom et les desseins de Jéhovah; on y exhorta l'homme à aimer la vérité et la justice, on ne préleva aucun droit d'entrée et on ne fit pas de quête.

A Wembley, pendant cinq jours, du 1er au 5 août, des mets spirituels choisis furent offerts aux vingt mille ministres chrétiens venus de quarante pays. La présentation de nombreux arguments scripturaux, basés sur la logique, prouva que l'esprit de Dieu avait été dispensé généreusement aux orateurs; de nouveaux éclairs prouvèrent que le sentier des justes brille vraiment d'un éclat sans cesse grandissant. (Prov. 4:18) En harmonie avec le caractère international de l'assemblée, les discours furent donnés en huit langues.

Mise en relief de l'adoration pure

L'« Adoration pure »: tel était le thème opportun choisi pour cette assemblée. Comme l'a déjà constaté *Réveillez-vous!* dans un article récent, nous assistons en ce moment à l'effondrement de la morale, tant sur le plan social que politique et religieux. Pour que les Témoins soient fidèles à leur mission, il ne suffit pas qu'ils continuent à prêcher malgré l'opposition, mais ils doivent aussi témoigner pour Jéhovah par une vie pure. Dans un monde contaminé par l'hypocrisie et la corruption, allant souvent jusqu'à l'obscénité, quel plus grand service pourrait-on rendre aux ministres de Dieu que de leur montrer ce qui est exigé d'eux pour que leur adoration soit pure et sans tache?

C'est pourquoi, à diverses reprises, ces ministres furent exhortés à pratiquer la véritable adoration dans les termes suivants: « Prouvons par notre vie que nous appartenons au monde nouveau. » « En commettant de mauvaises actions, nous renierions Jéhovah et démontrerions que nous ne lui appartenons pas. » « Comme des vases d'honneur à l'usage de Jéhovah, les ministres chrétiens doivent être brillants, résistants; ils doivent rendre un son pur et être propres à l'intérieur, contrairement aux scribes et aux pharisiens. »

Ce thème de l'adoration pure fut souligné particulièrement dans les discours donnés par N. H. Knorr, président de la Société. Il a dit notamment: « Le gâchis dans lequel le monde patauge est dû à ses pensées mauvaises. Tournez votre esprit dans la bonne direction. Des pensées saines sont d'une impérieuse nécessité pour l'adoration pure, et, pour obtenir une bonne disposition d'esprit, nous devons *avoir les pensées de Dieu*. Elles sont écrites dans la Bible qui est sa Parole, et celle-ci montre mieux ce qui est en nous que ne le fait la psychologie de ce monde. Aujourd'hui, une bataille est engagée entre les dieux sur la question de l'adoration pure. Les témoins de Jéhovah, en gardant pure leur adoration, prouvent que Jéhovah est vrai et le Diable menteur. »

Optimisme et exhortations pratiques

Pendant les cinq jours que dura l'assemblée, le ton des orateurs fut empreint de confiance, de détermination, de joie et d'optimisme. « Quoi qu'il advienne... notre mission, notre message et notre détermination seront invariables. » « Il ne sera pas nécessaire que les pierres crient, parce que les témoins de Jéhovah élèveront la voix jusqu'à la fin de cet ancien système de choses. » « Rien n'est impossible à Jéhovah. Il peut fermer la gueule des lions et ouvrir la bouche des ânes! »

Le discours intitulé: « Regarder la fin avec confiance », prononcé par le président, débordait d'optimisme: « Jéhovah est le plus grand optimiste de l'univers, et son Livre inspiré, la sainte Bible, est également optimiste! Ses témoins sont les plus grands optimistes de notre époque! » Pourquoi peut-on les qualifier ainsi alors qu'ils prédisent la fin rapide de ce vieux système de choses? Parce qu'ils « attendent un monde nouveau dans lequel ils auront une vie merveilleuse. »

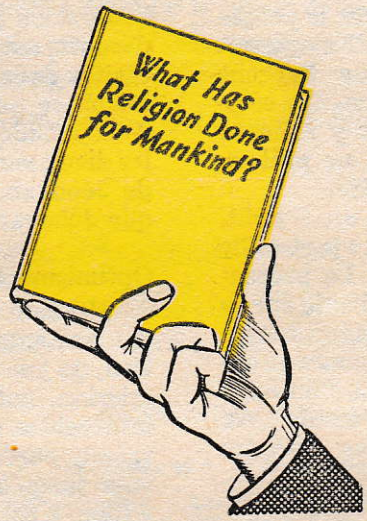
Le véritable christianisme étant une question vitale intéressant tous les aspects de la vie quotidienne, de nombreux conseils pratiques furent donnés, tels que: « Rappelez-vous qu'il n'est jamais nécessaire de tuer le temps. Ne suivez pas les voies des hommes de ce monde qui défient Dieu et n'aboutissent à rien. Travaillez dans un dessein ferme, et assurez-vous qu'il coïncide avec celui de Dieu. » « Ne perdez jamais l'occasion de prêcher en remettant à demain le témoignage possible aujourd'hui. » L'éducation convenable des enfants, son importance, la manière dont il faut la donner, furent également exposées, et des exemples vivants appuyèrent les arguments scripturaux.

Le président a clôturé l'assemblée par ces exhortations importantes: « Un grand travail nous attend. Il ne

suffit pas de se dire témoin de Jéhovah; pour l'être réellement il faut *témoigner* pour Jéhovah. Il faut *parler* aux autres. Les membres du clergé ont échoué comme prédicateurs. Acceptons donc maintenant toute la responsabilité de la prédication du Royaume. Si vous prétendez être chrétien et que vous vous conformez encore à la manière de vivre du monde, vous n'êtes pas un chrétien, mais un hypocrite! Préparons-nous, en remplissant notre esprit des pensées de Dieu. Notre enthousiasme croissant n'est pas du fanatisme, mais il est fondé sur la compréhension. Il a un sens! Maintenez-vous dans l'adoration pure et sans tache. »

Rapports de nombreux pays

Les rapports enthousiastes et les expériences intéressantes venant d'autres pays augmentèrent l'optimisme. Les habitants du Liban sont tellement doux et humbles que l'on trouve chez eux une oreille attentive presque à chaque porte. Dans ce pays, un Témoin qui consacre tout son temps à la prédication de l'évangile sonna la cloche de l'église d'un village, pour rassembler toute la population. Il expliqua qu'il avait un très important message à leur communiquer mais que le temps lui manquait pour rendre visite à chacun d'eux. Ils écoutèrent poliment son discours, puis se procurèrent des publications. Au cours des deux dernières années, le nombre des Témoins passa dans ce pays de 70 à 401.



Chypre, la « Kittim » des temps bibliques, n'a guère changé depuis l'ère apostolique. Le peuple est illettré et les prêtres n'ont pas de difficultés pour ameuter la foule. Une réunion publique fut ainsi interrompue; la foule brisa les chaises et brûla des livres, dont plusieurs furent jetés en flammes à la tête de l'orateur. Mais, malgré cette vive opposition, l'œuvre prend un essor prodigieux: en 1925, on comptait trois Témoins seulement, en 1946: 26, mais en juin 1951: 311! En 1950, il y avait en Grèce 3441 ministres, et 4163 en 1951.

Les rapports de l'Afrique noire furent parmi les plus brillants. Dans la Côte de l'Or, le « tombeau de l'homme blanc », le changement que l'adoration pure enseignée par les témoins de Jéhovah opère parmi les indigènes est flagrant. En 1947, 50 périodiques de la Société entraient dans ce pays chaque mois; maintenant on en compte 9000. L'année dernière le nombre des Témoins passa de 2500 à 3400. Des femmes ministres marchent jusqu'à 40 kilomètres par jour pour publier la bonne nouvelle avec un bébé sur le dos et un paquet de livres sur la tête.

On entendit ensuite un rapport sur le Nigéria. L'année dernière, dans ce pays, le nombre des ministres augmenta de 25 pour cent, ce qui donna un total de 10 300 ministres. En Afrique du Sud, il y avait, en 1925, 40 Témoins; ils sont 9399 en 1951.

Dans la primitive Rhodésie du Sud, où 93 pour cent des indigènes sont illettrés, l'on doit lutter contre la superstition, la sorcellerie, l'adultère et la polygamie. Parce qu'ils sont purs de toutes ces souillures, les témoins de Jéhovah sont très demandés comme ouvriers dans les usines et dans les fermes. En 1946, il y avait 2700 ministres de Jéhovah; ils sont maintenant 8800, dont 850 consacrent au ministère une centaine d'heures et plus chaque mois, en qualité de pionniers. Parmi la population, on compte un témoin de Jéhovah sur 250 personnes.

Les rapports des pays scandinaves (Norvège, Suède et Danemark) ainsi que ceux de l'Islande et de la Finlande révélèrent les grands progrès de l'œuvre et débordaient d'optimisme. Dans ces pays, l'opposition à l'œuvre se limite le plus souvent à des diatribes lancées contre elle par les membres du clergé du haut de leurs chaires ou dans les journaux. Toute différente est l'opposition rencontrée dans les pays catholiques, tels que l'Eire, la Belgique et l'Espagne. En Eire, 100 nouveaux ministres de Jéhovah partagent avec les missionnaires la charge de faire connaître la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

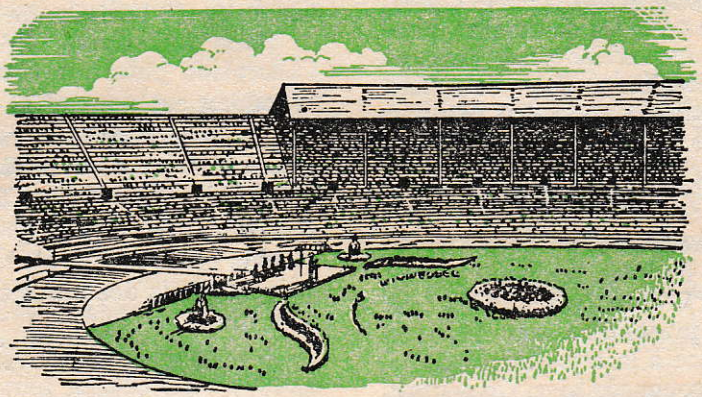
Les arrestations sont fréquentes en Belgique, le poste avancé du Vatican. Récemment, un missionnaire fut expulsé. Ceci n'empêche pas l'œuvre de prospérer, à la stupéfaction des protestants et au désespoir des catholiques. L'an dernier, le nombre des Témoins augmenta de 34 pour cent. Le vice-président de la Société, F. W. Franz, donna un rapport encourageant sur la situation au Portugal et en Espagne. S'il fut impossible de louer des salles pour les réunions publiques aux Açores, le propriétaire d'un hôtel offrit une salle à manger pour que l'on pût donner une conférence aux intéressés. En Espagne, les assemblées générales et les baptêmes ont lieu dans des locaux privés. Ces difficultés rappellent celles des chrétiens primitifs au temps de la Rome païenne. Jusqu'à présent, la police secrète du Portugal n'a pas gêné l'activité déployée de maison en maison par les témoins de Jéhovah, mais en Espagne, les Témoins avancent avec la plus extrême prudence. Cependant, interdite ou non, la vérité progresse sérieusement dans la péninsule ibérique.

Le rapport sur l'Italie catholique fut une suprise pour la plupart des auditeurs. Là, lorsque le commun peuple fait allusion à l'« Eglise », il l'appelle *La Botega*, c'est-à-dire « la Boutique »; il refuse de s'opposer par la violence aux serviteurs de Jéhovah. Tandis que les fonctionnaires cèdent à la pression du clergé et font des distinctions au détriment des Témoins, une victoire à longue portée fut gagnée récemment devant la cour suprême d'Italie. Le peuple de Dieu augmenta de 75 pour cent pendant chacune des cinq dernières années. Le nombre des ministres qui était de 100 en 1946, est passé à 1739 en 1951. Le Luxembourg et la Suisse connurent aussi de grands accroissements.

Le rapport sur le Canada débordait d'enthousiasme. Duplessis, l'ennemi juré de la liberté religieuse a dû subir plusieurs défaites amères, et semble être définitivement vaincu. En quelques années, le nombre des serviteurs de Jéhovah dans la très catholique Québec a quadruplé malgré l'opposition. Au Canada, il y a maintenant un Témoin sur 700 habitants. Le rapport sur l'Allemagne inspira confiance et courage. L'Allemagne de l'Ouest atteindra certainement en une année son but: une augmentation du nombre des ministres. En 1950, les communistes frappèrent l'œuvre des témoins de Jéhovah en Allemagne de l'Est de telle sorte que leur activité fut suspendue pour un temps. L'ennemi occupa leur bureau et 800 des principaux frères furent arrêtés et brutalisés.

Mais ils sortirent victorieux de ces persécutions car un an plus tard on vit dans le pays autant de Témoins qu'auparavant. L'un d'eux, emprisonné, entendit pendant toute la nuit des gémissements dans la cellule voisine. Le lendemain il apprit que les Rouges s'étaient servis d'un disque de phonographe pour l'effrayer et l'amener à renier sa foi. Dans la zone orientale, malgré le rideau de fer, le peuple de Jéhovah reçoit régulièrement la nourriture spirituelle fournie par Dieu.

Le rapport des Etats-Unis parla d'une opposition grandissante due à l'influence de Truman et de ses partisans qui ralentissent l'action de la justice. Néanmoins, l'œuvre dans ce pays continue avec assurance. Le nombre des Témoins a doublé depuis 1946, de sorte qu'il a été nécessaire de doubler également le personnel du bureau central et d'agrandir l'imprimerie. En écoutant ces rapports, les ministres de Jéhovah assemblés à Wembley éprouvèrent ce qu'un antique prophète avait prédit à leur sujet: « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera. » — Esaïe 60: 1–5.



Le discours public et les nouvelles publications

Le point culminant de l'assemblée fut le discours public intitulé « La religion fera-t-elle face à la crise mondiale? », prononcé le dimanche après-midi par le président de la Société. « La religion du monde, et particulièrement celle de la chrétienté, s'est toujours prévalue du rôle de sauveur de l'humanité. Le moment est venu pour elle de remplir le beau rôle qu'elle s'est attribuée. L'occasion ne fut jamais plus propice pour justifier la force qu'elle prétend représenter, car aujourd'hui le monde se débat dans la pire de toutes ses crises, et, s'il mérite le salut, c'est maintenant qu'il en a besoin. » Après cela, l'orateur montra que les religions païennes n'ont aucun message pour l'époque dans laquelle nous vivons, et que, depuis Constantin, la chrétienté apostate a pris une grande extension, l'union de l'Eglise et de l'Etat a été réalisée en l'an 800 grâce à Charlemagne; et depuis, l'adultère spirituel de la chrétienté continue.

Le péril réel devant lequel se trouve le monde n'est pas la guerre atomique, ni la menace communiste, mais une crise semblable à celle qui guettait le monde pendant les jours de Noé, et qui n'était autre que la destruction de son système de choses par le Tout-Puissant. La Société des Nations échoua, et l'Organisation des Nations unies n'est pas la réponse de Dieu à la prière « Que ton règne vienne ». « Dieu ne s'abaissera pas au niveau de l'homme pour marchander avec les diplomates et les députés autour d'une table de conférence dans le but d'obtenir des avantages politiques et des concessions. » Pour finir, M. Knorr conseilla à ses auditeurs de mettre leur confiance dans le royaume de Dieu. « Donnez la preuve que vous êtes une brebis du Seigneur en faisant du bien aux frères spirituels du Christ. Devenez leur compagnon de bonne volonté et joignez-vous à eux dans la proclamation de la bonne nouvelle à ceux qui tâtonnent dans les ténèbres et dont la vie est en danger. En agissant ainsi, vous travaillerez à votre salut éternel et à celui de ceux qui vous écoutent. De cette manière, vous ferez face victorieusement à la crise mondiale. » Un exemplaire imprimé du discours fut offert à chacune des 36 315 personnes qui l'entendirent sous un ciel nuageux.

Pendant l'assemblée, d'autres publications furent également présentées pour la première fois. Le jeudi après-midi, le président de la Société montra une série de quatre tracts répondant à des questions soulevées par le ministère des témoins de Jéhovah, à savoir: *Quelles sont les croyances des Témoins de Jéhovah? Le feu de l'enfer, Vérité biblique ou épouvantail païen? Les Témoins de Jéhovah: Communistes ou chrétiens?* et *Réveillez-vous de votre sommeil!*

Le samedi après-midi, le livre: *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?) fut lancé par le président. Répondant à cette question, le livre traite de la voie suivie par la religion depuis l'Eden jusqu'à nos jours et dans l'avenir, selon les révélations des prophéties bibliques. La religion pratiquée par la chrétienté n'est pas la seule discutée; l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme et le mahométisme sont aussi passés en revue. Le communisme est révélé comme une nouvelle fausse religion prétendant sauver l'humanité, mais qui fait, comme les autres, beaucoup de mal. Toutes périront à Armaguédon. Un côté plus brillant du livre décrit la vraie religion et montre ce qu'elle accomplira pour l'humanité dans le monde nouveau très proche. De tous les livres qui ont parlé de religion vraie ou fausse, celui-ci est le plus révélateur et le plus compréhensible.

La presse

La plupart des journaux de Londres accordèrent peu d'attention au congrès international des témoins de Jéhovah à Wembley. Seuls le journal socialiste ou travailliste *Daily Herald* et les feuilles locales de Wembley leur consacrèrent chaque jour un article. Le *Reynolds*, sorte d'édition du dimanche du *Hérald*, et le *Manchester Guardian* en firent également mention.

Au baptême, 1123 personnes furent immergées. Le *Herald* publia une excellente photo et un article intitulé « La Galilée vient au Lido », dont nous détachons le passage suivant: « Une femme d'un certain âge contemplait d'un regard ravi l'eau tranquille du Ruislip Lido, dans le Middlesex. « C'est comme si l'on était en Galilée », dit-elle. Peu après, je causais avec un jeune Américain qui me dit: « Cela rappelle les jours de Jean-Baptiste au Jourdain. » Ces remarques expliquent la ferveur étonnante des témoins de Jéhovah qui se trouvaient au Lido pour des baptêmes en masse. Le décor de cette scène se composait de lumière et d'eau rafraîchie par une brise légère. Un gros homme, en maillot de bain, marchait dans l'eau pas trop profonde; il souriait et fit signe aux candidats d'approcher... Immédiatement, un grand nombre d'hommes se dirigèrent vers lui... Puis, des femmes... de tout âge. Certains costumes de bain étaient aussi attrayants que celles qui les portaient. Mais ne doutez pas de la sincérité de ces gens, même si vous n'êtes pas de leur avis. On aida un estropié qui s'appuyait sur une

canne, à descendre pour être immergé... Voici comment un Témoin explique le symbolisme de l'immersion: Quand le baptiseur se prépare à immerger une personne, celle-ci abdique sa volonté, elle est alors renversée en arrière et plongée sous l'eau. Ce bref ensevelissement de quelques secondes symbolise la mort du vieil homme, et lorsque le baptiseur sort le candidat de l'eau, ce relèvement signifie la naissance à une nouvelle vie pour accomplir la volonté de Jéhovah Dieu. »

Deux fois l'assemblée dut céder la place pour des courses dans le stade. Cet incident inspira au *Herald* l'article suivant intitulé:

« *La religion cède la place aux courses* »

« Les Témoins de Jéhovah décrochèrent les bannières, enseignes et devises dans le Wembley Stadium hier après-midi. Tout avait disparu pour la course de la soirée. Mais les inscriptions devaient réapparaître aujourd'hui, aussitôt après le lever du soleil. Les Témoins *savent* organiser. Aucun doute ne peut subsister à ce sujet. Ils avaient promis que tout serait reluisant de propreté et prêt pour les courses d'hier, et le sera également pour la course de lévriers de demain soir. On descendra l'enseigne portant l'inscription: « Assemblée pour l'adoration pure », placée devant le totaliseur des paris. Les bookmakers des « places populaires » ne seront pas non plus troublés par la banderole rouge sur laquelle on lisait: « Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme Roi. »

« *Hautement qualifiés* »

« Et dimanche, tout sera de nouveau en place quand M. N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, de New-York, présentera son discours final « La religion fera-t-elle face à la crise mondiale? » De nombreux discours furent prononcés hier. On sentait l'efficacité de l'organisation que représentaient ces orateurs. En effet, on employa les artisans les plus habiles, tous des Témoins, qui offraient leur travail pour la gloire de leur cause. On y voyait des charpentiers, des électriciens, des spécialistes du microphone, des plombiers, etc. Il y a un orchestre international composé de 100 exécutants des deux sexes. Les étrangers parmi eux regrettaient de ne pouvoir communiquer leurs impressions, mais cela ne gênait pas leur musique. »

Le *Herald* fit des citations importantes empruntées au discours public, telles que: « Le clergé... a abandonné la Parole de Dieu pour les traditions humaines, les philosophies et la science moderne. Il a davantage confiance aux balles qu'en la Bible, et préfère les bombardiers aux prédicateurs de l'évangile. »

Le journal communiste *Daily Worker*, fit un rapport typique sur l'assemblée. D'après lui, elle constituait « le rassemblement le plus étrange que le Wembley Sports Stadium (eût) jamais vu ». Il y eut dans ses propos un vague soupçon d'excitation nationaliste lorsqu'il déclara: « Tout dans l'assemblée est si différent des rassemblements religieux britanniques habituels qu'il est facile d'imaginer que ce lieu n'est pas le Wembley Stadium, mais le grand Yankee Stadium ». Et il se préoccupa aussi beaucoup de l'origine de son financement.

Sans nul doute, l'Assemblée internationale pour l'adoration pure que tinrent les témoins de Jéhovah à Wembley eut pour effet de donner un témoignage efficace à la plus grande ville du monde. Les gens entendirent et virent des milliers de Témoins, et lurent des articles les concernant. Le résultat c'est que le nom de Jéhovah fut exalté et que ses serviteurs furent fortifiés et plus étroitement unis. En revanche, certains se moquèrent, mais des hommes de bonne volonté entendirent et crurent.

L'assemblée internationale de Wembley fut suivie d'une série d'autres, tenues dans les semaines suivantes à Paris, Rotterdam, Francfort, Copenhague, Vaasa et Helsinki, Stockholm, Lillehammer (Norvège), Vienne et enfin à Washington, du 12 au 14 octobre 1951.

La Réforme en Suisse

De notre correspondant en Suisse

L'HISTOIRE enseigne que la grande Réforme protestante du XVI[e] siècle fut un soulèvement dû au mécontentement des uns et à la négligence des autres. Le cas de la Suisse illustre de manière frappante comment une grande partie du clergé abandonna son troupeau, en le laissant dans l'ignorance de la Bible. En ce temps-là, un tiers du territoire appartenait à la Hiérarchie. Il n'y avait pas moins de 400 monastères dans la petite Suisse: à Berne on en comptait 12 pour 700 maisons. La gestion de beaucoup d'entre eux par les moines était tellement déplorable que le gouvernement dut, pour une bonne part, prendre en mains l'administration de ces institutions et infliger des peines. Des historiens dignes de foi rapportent l'incroyable ignorance du clergé qui préférait boire et s'amuser plutôt que d'instruire ses ouailles de la Bible. Comment l'aurait-il fait d'ailleurs, puisque quelques-uns seulement de ses membres possédaient une certaine connaissance des Ecritures?

Les papes conduisirent le clergé sur le chemin de la dépravation spirituelle. Des sommes considérables emplirent les coffres du pape, par suite de la vente des « indulgences ». Il envoyait des messagers au loin pour y vendre, au sens propre du terme, le « pardon » à ceux qui désiraient apaiser les cris de leur conscience devant leurs péchés passés et futurs. On accordait même contre espèces sonnantes et trébuchantes le « pardon » aux morts. En Suisse, ce fut le moine Samson qui offrit des indulgences contre paiement. Après avoir exploité les régions centrales du pays, il vint à Berne et vendit les lettres d'indulgence dans la cathédrale. Cependant, le peuple se rendait compte peu à peu de l'escroquerie dont il était victime, et lorsque Samson parvint à Zurich, il trouva porte close. Un homme avait commencé à y travailler, un homme fortement opposé à l'apostasie de l'Eglise romaine. C'était Ulrich Zwingli.

Zwingli naquit à Wildhaus (Suisse) en 1484. Ce jeune homme sincère, devenu prêtre à l'âge de 22 ans après avoir fréquenté des écoles célèbres, commença aussitôt à protester contre les excès commis dans la vie publique. Il se consacra à l'étude de la Bible et fit connaître son intention de prêcher la Bible entière, chapitre par chapitre. « La vie de Jésus a été cachée trop longtemps au peuple », disait-il, et encore: « Je ne veux puiser qu'à la source que sont les saintes Ecritures et enseigner ce que j'y ai trouvé après de minutieuses comparaisons et des prières sincères, sans suivre des interprétations humaines ». A partir de ce moment, plus rien ne le retint. Il se mit à prêcher ouvertement contre les indulgences religieuses, le jeûne, le célibat du clergé, la messe, le culte des saints et des images, contre les nombreuses cérémonies, la confession, les pèlerinages et contre toute corruption.

Eu égard à l'opposition catholique croissante, le gouvernement de Zurich organisa un débat public sur cette affaire. Il eut lieu en janvier de l'an 1523 à l'hôtel de ville de Zurich devant 600 personnes, parmi lesquelles on comptait le Dr Faber, représentant de l'évêque de Constance. En cette occasion, Zwingli, après s'être levé, déclara: « J'ai prêché que le salut vient par le Christ seul, voilà pourquoi on me regarde dans toute la Suisse comme hérétique, rebelle et insurgé. Eh bien! au nom de Dieu, me voici! Je conjure tous mes accusateurs — et je sais que certains d'entre eux sont ici présents — de s'avancer et de me réprimander au nom de la vérité. » Sur ces paroles, Faber, le représentant de l'évêque, se leva et déclara qu'il n'était pas venu pour faire de la controverse, mais simplement pour voir ce qui se passait et en faire un rapport, puis il se rassit. Zwingli redemanda si quelqu'un se sentait capable de réfuter sa doctrine, mais personne n'osa prendre la parole. Une voix alors s'éleva du fond de la salle, disant: « Où sont donc maintenant les bluffeurs qui crient si fort dans les rues et dans les restaurants? Approchez donc, voici votre homme! » Dans la salle tout le monde garda un profond silence. Chacun savait fort bien qu'il était battu d'avance par la connaissance des Ecritures que possédait Zwingli. Profondément impressionné, le gouvernement permit à Zwingli de poursuivre sa prédication, en revanche, les ecclésiastiques s'entendirent intimer l'ordre de ne prêcher que ce qu'on pouvait prouver par les Ecritures et d'éviter les préceptes humains.

A Zurich, un nouvel ordre fut introduit dans les églises. Toutes les images et les croix furent enlevées ainsi que les orgues, les murs furent blanchis, les autels démontés, la messe abolie. A Pâques, en l'an 1524, à l'occasion du Souper du Seigneur, on servit pour la première fois du pain et du vin. Les préceptes de morale régissant la vie publique furent également réformés et l'on permit au clergé de se marier.

Zwingli et Luther s'entendaient sur beaucoup de points de doctrine, mais ils avaient des opinions différentes quant au Souper du Seigneur. Lors d'une discussion religieuse à Marbourg (Allemagne), en 1529, et afin d'accentuer son point de vue, Luther écrivit sur la table: « Ceci est mon corps » et, au cours de l'explication donnée par Zwingli, il ne cessa de montrer du doigt ces mots, alors que Zwingli disait: « Ce pain *signifie* mon corps; ce vin *signifie* mon sang. » Zwingli s'en tint fermement au point de vue biblique que le Souper du Seigneur est un mémorial en souvenir de la mort sacrificatoire du Christ. Ce fut la raison de leur rupture; ils ne se réconcilièrent jamais.

Peu de temps après, la paix boiteuse entre protestants et catholiques suisses se transforma en une guerre au cours de laquelle Zwingli perdit la vie. Désormais, un autre devait continuer l'œuvre de la Réforme en Suisse. Ce fut Jean Calvin, dont la puissante influence s'étendait alors aussi à la France, la Hollande, l'Angleterre, l'Ecosse, la Pologne, la Hongrie et d'autres pays encore. Calvin était dur et sévère. Il déclarait obligatoire l'assistance à l'église, refusait les droits civils à ceux qui avaient été exclus du Souper du Seigneur et interdisait toute lecture autre que celle de la Bible. La sombre doctrine de la prédestination domina sa théologie.

Quoique la Réforme n'amenât pas la restauration du vrai christianisme, elle ouvrit toutefois le chemin à la démocratie moderne avec laquelle le protestantisme a partie liée. Sous le couvert des libertés garanties par les constitutions des différents pays, et bien qu'à maintes reprises obligés de combattre pour leur maintien, les témoins de Jéhovah de nos jours font, avec l'aide de Dieu, une œuvre internationale de restauration du vrai christianisme. Ils se sont détournés des dogmes humains, ont abandonné les cérémonies inutiles, quitté les églises mondaines et leurs fausses formes d'adoration et sont devenus des hommes libres grâce à la Parole révélée de Dieu et à la puissance de Son esprit. Ils prêchent à la génération actuelle la bonne nouvelle d'un monde nouveau de justice. Beaucoup écoutent ce message, le comprennent et se joignent à leur organisation pure et unie dans le monde entier. Leurs conducteurs ne sont pas des hommes, mais Jéhovah et son Roi Jésus-Christ. Alors que la Réforme a manqué d'instruire le peuple quant aux desseins divins, une « société du monde nouveau » accomplit cette œuvre d'instruction qui est continuellement couronnée de succès par Jéhovah Dieu.

L'utilité de nos « organes inutiles »

LA fonction spécifique de chacun de nos organes n'ayant pas été clairement définie dans tous les cas, certains en déduisent témérairement que le Créateur nous a donné des organes inutiles qu'il vaut mieux enlever le plus tôt possible.

Les évolutionnistes ont profité de ces circonstances pour soutenir leur théorie d'après laquelle l'homme, fruit de l'évolution, possède des restes d'organes qui s'atrophient de plus en plus et sont maintenant devenus inutiles, bien que leur fonction ait été importante à un stade moins avancé du développement de l'homme. Parmi les cibles des théories évolutionnistes citons les amygdales et l'appendice vermiforme. Cependant, les actuels progrès des connaissances scientifiques mettent davantage en lumière la solution jusqu'à présent ténébreuse de ces problèmes.

Bien qu'aucune explication précise des fonctions spécifiques des amygdales n'ait été fournie à ce jour, les médecins sont maintenant plus convaincus que jamais qu'elles ne devraient pas être enlevées simplement « pour qu'on n'en ait plus », comme ce fut courant naguère. De plus, l'ancienne croyance générale selon laquelle les amygdales ne sont qu'un « foyer d'infection » provoquant le rhume chronique, la fièvre rhumatismale, les infections rénales et autres, a été rejetée. Dans l'*American Journal of Medecine*, le Dr Max Michael de l'Emory University d'Atlanta, Georgie, a montré, en se fondant sur de nombreuses observations qu'il faut observer une grande prudence dans l'ablation des amygdales.

La pénicilline s'est révélée un auxiliaire précieux pour réduire le nombre des amygdalotomies. Une épidémie de pharyngite qui s'était propagée lors d'une fête enfantine et se caractérisait par un grouillement de streptocoques sur les amygdales fut cependant vite enrayée par un traitement à la pénicilline.

L'offensive des « sceptiques » contre les « organes inutiles » fut particulièrement dirigée contre l'appendice vermiforme. Mais ces moqueurs durent finalement se rétracter: le 5 juin 1951, le périodique *Time* annonça que le Dr Leon O. Jacobson, de l'Université de Chicago, avait découvert la fonction probable de l'appendice.

On sait que les victimes des radiations (par exemple lors de l'explosion d'une bombe atomique) meurent souvent d'anémie parce que la moëlle de leurs os a perdu sa faculté d'enrichir le sang. Pour cette même raison, les traitements ordinaires aux rayons X doivent être surveillés avec le plus grand soin, et toujours pour la même raison, on n'a pas pu traiter comme on l'eût désiré le cancer par rayons X. Expérimentant sur un lapin, le Dr Jacobson protégea la rate et l'appendice de l'animal avec du plomb et le soumit ensuite à une émission intense de rayons X. La rate et l'appendice n'ayant pas souffert purent produire suffisamment de sang pour suppléer à l'insuffisance des autres sources et le lapin survécut. Bien que cette expérience faite sur le lapin ne puisse l'être sur l'homme à moins d'une opération grave, le Dr Jacobson croit que les organes reproducteurs de sang (y compris l'appendice) peuvent contenir une hormone régulatrice, qu'il espère isoler afin de l'utiliser pour activer la guérison des malades atteints par des radiations, ou pour permettre l'application de plus fortes émissions de rayons X.

Afrique-Centrale anglaise

En fera-t-on une fédération?

A CAUSE des fréquentes modifications de frontières, les cartes géographiques ont souvent besoin d'être revues. Bientôt, on ajoutera peut-être à celle de l'Afrique le nom suivant: « Afrique-Centrale anglaise » pour désigner un territoire de plus d'un million de kilomètres carrés, actuellement connu sous les noms de Rhodésie du Sud, Rhodésie du Nord et Nyassaland.

Depuis plusieurs années déjà, l'idée de réunir ces trois territoires a été discutée, et des propositions variées ont été examinées et décriées par les adversaires. En février 1949, une importante conférence eut lieu à Victoria Falls, en Rhodésie du Sud, entre les délégués de la Rhodésie du Nord, de la Rhodésie du Sud et du Nyassaland. Beaucoup d'entretiens stériles s'ensuivirent.

Les adversaires de l'idée d'une fédération espéraient qu'après deux ans de pourparlers inutiles le projet serait abandonné. Mais il n'en est rien; la question est à nouveau soumise à l'attention du public qui s'y intéresse doublement, à la suite de l'initiative du gouvernement britannique qui convoqua un congrès où fut discuté le projet d'une coopération plus étroite entre les trois territoires. A la suite d'une session qui dura quatre semaines, ce congrès approuva le projet d'une fédération qu'on appellerait « Afrique-Centrale anglaise ».

La Rhodésie du Nord, la Rhodésie du Sud et le Nyassaland ont beaucoup d'intérêts communs, mais il est également vrai que de nombreux points de vue les divisent, tant en ce qui concerne le passé que l'avenir. La Rhodésie du Sud est une colonie qui possède un gouvernement autonome, tandis que la Rhodésie du Nord et le Nyassaland sont sous le protectorat de la Grande-Bretagne, qui agit par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat aux colonies à Londres. Les trois territoires sont à des stades différents de leur développement politique et économique. Mais ceci n'est pas le principal obstacle à une union plus étroite. Les difficultés proviennent de ce que les trois gouvernements suivent une politique différente envers la majorité des habitants, c'est-à-dire les indigènes.

En Rhodésie du Sud, à cause de la densité relativement élevée de la population blanche, s'est dressée une barrière raciale qui, tout en n'étant pas aussi nette qu'en Afrique du Sud, place les indigènes dans une position très inférieure, au point qu'on leur refuse le droit de posséder des terres et de vivre dans les villes, sauf dans des emplacements réservés aux noirs. De même, ils ont peu ou pas de chance d'apprendre un métier ou de travailler dans un bureau.

Dans la Rhodésie du Nord et au Nyassaland, la proportion des colons blancs est bien moindre; ils ne sont que 4000 au Nyassaland sur 2 250 000 indigènes. Ceux-ci sont admis à n'importe quel travail selon leurs capacités et leur instruction. Beaucoup occupent dans les bureaux du gouvernement des emplois comportant différents degrés de responsabilité. Une grande liberté leur est accordée, et dans les villages les chefs règlent les affaires ou les différends avec un minimum d'intervention des fonctionnaires blancs.

La fédération recommandée

N'ignorant pas cette divergence fondamentale quant à la gestion des affaires indigènes, le congrès rejeta l'idée d'une fusion des trois territoires en un seul Etat, parce que cette solution est inacceptable pour la grande majorité des habitants. Une autre suggestion relative à la formation d'une « Ligue » fut rejetée également, celle-ci étant jugée par avance trop faible pour réaliser l'étroite association recherchée. Au lieu de cela, le congrès considéra qu'il serait bon de trouver un mode de fusionnement qui assurerait une plus grande sécurité économique, augmenterait la puissance politique et permettrait une meilleure exploitation des richesses naturelles de ces territoires. En outre, ce projet devrait limiter au minimum toute immixtion dans la manière actuelle d'administrer les affaires indigènes et dans les délicats problèmes connexes.

Dans le cas d'une fédération, chaque territoire gérerait les affaires indigènes et aurait son gouvernement comme maintenant. Celui-ci aurait en outre à régler d'autres affaires touchant de plus près les indigènes, telles que: l'agriculture, les marchés, la main-d'œuvre, l'administration locale, la police et les travaux publics. Le gouvernement fédéral de son côté serait responsable des affaires extérieures, de la défense, de l'immigration, des douanes, des chemins de fer, de l'aviation civile, des postes, télégraphes et téléphones, de l'enseignement supérieur et du commerce extérieur. Ce gouvernement fédéral serait composé d'un parlement de 35 membres, dont 17 de la Rhodésie du Sud, 11 de la Rhodésie du Nord et 7 du Nyassaland. Il aurait un Premier ministre et un cabinet de 5 ministres dont au moins un de chaque territoire. Neuf des 35 membres seraient choisis spécialement pour représenter les intérêts africains, et 4 d'entre eux seraient des indigènes.

Afin d'amener les Africains à accepter cette fédération, d'importantes dispositions ont été recommandées pour assurer la sauvegarde de leurs intérêts. Outre que le gouvernement fédéral se garderait autant que possible de s'immiscer dans les affaires indigènes, un Conseil des Affaires africaines est proposé pour surveiller et discuter la législation et voir si celle-ci n'empiète pas sur les droits des indigènes. Si ce Conseil constate en une certaine loi un abus de pouvoir, son président, qui aurait rang de ministre, pourrait y opposer des objections devant le cabinet. En supposant que celui-ci reste sourd aux remontrances du Conseil, un appel pourrait être fait par le Gouverneur général au Secrétaire d'Etat aux colonies à Londres, et le projet de loi resterait en suspens en attendant la décision ministérielle.

Eu égard à ce qui précède, le rapport et ses recommandations semblent loyaux et raisonnables. Et puisque la majorité de la population blanche ayant en vue des avantages économiques approuve la création d'une fédération, quelles difficultés subsistent encore? Pourquoi les congrès africains du Nyassaland et de la Rhodésie du Nord s'opposèrent-ils si violemment à la création d'une fédération au point que dans ce dernier pays, au cours d'une réunion, les assistants réclamèrent le rapport de la conférence pour le brûler publiquement. Prenons comme exemple le Nyassaland.

Objections des indigènes

En 1891, la population indigène, par l'intermédiaire de ses chefs, se mit volontairement sous la protection du gouvernement britannique et un accord fut conclu. Il a toujours été sous-entendu que cette protection devait durer jusqu'à ce que les indigènes africains soient suffisamment évolués pour se gouverner eux-mêmes. La grande majorité des Africains reconnaît que ce temps est encore éloigné, mais finalement elle espère voir un gouvernement autonome dans son pays. Cet espoir a été renforcé par certaines déclarations des représentants du gouvernement britannique et par le fait que ce dernier conféra à la Côte de l'Or le droit de se gouverner elle-même. Sachant tout cela, les indigènes demandent: « Pourquoi créer une fédération maintenant? Nous sommes heureux comme nous sommes. A quoi bon une fédération où nous aurions beaucoup à perdre et rien à gagner. Si nous sommes liés à la Rhodésie du Sud par une fédération (et la Rhodésie du Sud jouerait le rôle prépondérant dans cet arrangement), quels espoirs pourrait-il jamais y avoir pour nous d'obtenir un gouvernement autonome? Les blancs pourraient avoir un jour un tel gouvernement considéré un Dominion, mais nous jamais! » Voilà comment l'Africain considère la question.

En outre, « Quel droit légal et moral le gouvernement britannique a-t-il de changer les présentes dispositions du protectorat? » demande la population indigène. « Nos pères étaient d'accord avec cet arrangement en 1891, nous en sommes aussi très satisfaits, et nous n'avons pas besoin de changement. » Quelques têtes exaltées réclament à cor et à cri l'installation immédiate d'un gouvernement autonome, et d'autres conseillent de solliciter la protection d'un autre gouvernement étranger dans le cas où la Grande-Bretagne les abandonnerait. Mais la plupart restent pondérés et expriment de nouveau leur désir de conserver les dispositions du protectorat actuel. Il y a encore derrière tout cela la crainte de voir la politique raciale de la Rhodésie du Sud s'étendre à la Rhodésie du Nord et au Nyassaland. On redoute aussi l'extension de l'intransigeante politique séparatiste de l'Afrique du Sud, qui pourrait gagner les trois pays, et ces appréhensions ne sont pas amoindries par les garanties prévues dans le rapport.

Les Africains lettrés examinent le rapport de la conférence et soulignent les défauts que présentent ces garanties. Prenez par exemple le Conseil des Affaires africaines. Théoriquement, celui-ci semble parfait, mais est-ce vrai? Supposez que ce Conseil soit en désaccord constant avec le gouvernement fédéral, comme cela pourrait facilement arriver. En ce cas on ferait souvent appel au gouvernement britannique qui devrait accepter les réclamations ou les rejeter. Si elles étaient appuyées régulièrement, cela froisserait considérablement le gouvernement fédéral et alors de grands efforts seraient faits pour en changer les dispositions, en insistant sans doute pour que la fédération soit regardée comme un Dominion, où tout serait contrôlé par le gouvernement fédéral. Tout cela mettrait fin aux garanties prévues pour les indigènes. Mais le gouvernement britannique appuierait-il toujours le Conseil des Affaires africaines? D'autres colonies britanniques possédant un pouvoir considérable pour diriger leurs propres affaires doivent soumettre tout projet de loi à Londres pour en obtenir l'approbation, mais celle-ci est invariablement obtenue car en pratique le gouvernement britannique ne s'interpose jamais. Ne pourrait-il pas en être de même avec l'Afrique-Centrale anglaise?

Les gâte-sauce?

Et encore, si le Premier ministre du gouvernement fédéral pensait que le Conseil des Affaires africaines cause du trouble, il pourrait dissoudre le parlement. Cela entraînerait la dissolution du conseil, parce que son président et au moins trois de ses membres en feraient partie en qualité de parlementaires. Un nouveau parlement signifierait un nouveau président et peut-être de nouveaux membres du conseil, plus soumis au gouvernement fédéral et moins impartiaux en ce qui concerne les intérêts africains.

Et la controverse continue! Personne ne croit qu'une fédération ou n'importe quelle autre combinaison aura l'appui unanime du peuple. Les divisions sont trop nombreuses et trop profondes pour que l'union puisse se réaliser par des humains. C'est pourquoi, les chrétiens (blanc ou noirs) de ces territoires ne soutiennent ni ne s'opposent à une fédération. Un gouvernement ayant le pouvoir d'unir non seulement ces trois pays mais encore tous les autres pour former un ensemble harmonieux, tels sont le désir et l'attente du chrétien. Un tel Gouvernement existe, c'est le royaume de Jéhovah gouverné par Jésus-Christ.

Les Esquimaux ont leur religion

L'écrivain Hans Ruesch, dans son récent livre « Top of the World » (Sommet du monde), nous donne une idée de l'effet produit par les missionnaires sur les populations arctiques du Canada, quand il met dans la bouche d'un rebouteur esquimau les paroles suivantes: « Chaque tribu a le dieu qu'elle mérite, car les dieux sont faits à l'image de ceux qui croient en eux. Ainsi, le stupide a un dieu stupide, l'intelligent un dieu intelligent, le bon un dieu bon et le méchant un dieu méchant. Le dieu du Blanc est jaloux, égoïste et cupide, car le Blanc lui-même est jaloux, égoïste et cupide... La religion du Blanc est destinée à refréner la méchanceté d'un peuple très méchant, — un peuple que la mort effraye extrêmement. L'amour du Blanc pour son dieu a pour fondement sa peur de la mort. »

QUE SAVONS-NOUS DES glandes endocrines?

DANS sa sagesse infinie, le grand Créateur n'a surchargé le corps humain d'aucun organe inutile. Bien que l'on ait pu dire à tort que notre corps ne compte pas moins de 180 organes rudimentaires, la pensée scientifique actuelle se trouve admirablement résumée par cette déclaration de feu le professeur E. S. Goodrich, de l'université d'Oxford: « Celui qui affirmerait qu'une partie quelconque du corps humain est inutile serait vraiment téméraire. »

Parmi ceux des organes que l'on considérait autrefois comme rudimentaires, nous trouvons au moins une des glandes endocrines. On appelle glande un organe qui apporte sa sécrétion à l'organisme. Par exemple, les glandes salivaires sécrètent la salive par des canaux et des orifices. Les glandes à sécrétion interne déversent le produit de leur sécrétion directement dans le courant sanguin à mesure que celui-ci les traverse. Pour cette raison, on les nomme *endocrines,* littéralement « sécréter au-dedans ». Elles comprennent la glande pinéale, l'hypophyse, ou glande pituitaire, la thyroïde, les parathyroïdes, le thymus, les surrénales, les îlots de Langerhans et les glandes sexuelles.

Ces glandes endocrines travaillent en harmonie avec le système nerveux sympathique et assurent les fonctions de croissance, de nutrition, ainsi que les fonctions sexuelles et le contrôle involontaire des muscles. Elles fonctionnent dans une étroite interdépendance, et les produits de leurs sécrétions sont communément appelés *hormones,* c'est-à-dire « excitants ».

Bien que la présence de ces glandes dans l'organisme humain ait été connue des premiers chercheurs qui se sont livrés à l'étude de l'anatomie, c'est dernièrement seulement qu'on s'est fait une idée de leurs fonctions, et, vu la diversité des opinions médicales, il reste évidemment beaucoup à apprendre à leur sujet. Nous leur sommes redevables de nos différences intellectuelles, physiques et affectives, et on a pu les nommer avec justesse « créatrices de la personnalité ».

La glande pinéale, littéralement « en forme de pin, ou de forme conique », qui se trouve au centre de la partie inférieure du cerveau, est logée dans une petite niche osseuse de la boîte crânienne. Les anciens pensaient qu'elle était le siège de ce qu'ils appelaient l'« âme », et, tout récemment encore, certains ont pensé qu'ils s'agissait d'un rudiment d'organe. Le mauvais fonctionnement de cette glande détermine en général un développement sexuel prématuré et une maturité physique et mentale précoce.

La glande pituitaire

Bien qu'elle ne soit pas plus grosse qu'un pois, la glande pituitaire a été surnommée « la glande la plus importante de l'organisme ». Située à la base du cerveau, on a cru jadis qu'elle sécrétait la salive, d'où son nom, du latin *pituita* qui signifie suc. Maintenant on sait que cette glande sécrète des hormones qui, à l'exception d'une, ne participent pas directement aux réactions physiologiques. Chacune de ces nombreuses sécrétions hormonales vise un organe dont elle stimule la fonction. Elle fonctionne comme excitant d'autres glandes endocrines.

La glande pituitaire se compose de trois parties: d'un lobe antérieur, d'un lobe postérieur et d'une partie médiane, ayant chacune leur structure, leur hormone et leur fonction particulières. Le lobe antérieur contrôle la croissance et son hyperfonctionnement pendant la jeunesse est cause de gigantisme (taille jusqu'à 2,50 m) ou bien d'obésité extrême, tel ce jeune homme de 23 ans qui pesait 357 kg. L'hyperfonctionnement de ce même lobe détermine chez l'adulte la croissance anormale de la tête, du cou, des mains et des pieds, connue sous le nom d'*acromégalie.* Sa déficience chez les enfants en fait des nains.

Ces dernières années les savants du monde médical ont découvert qu'une des hormones de ce lobe antérieur de la glande pituitaire, ou ACTH (Hormone adréno-corticotrope) apportait un soulagement étonnant aux arthritiques, grâce à son action stimulante sur le cortex des glandes surrénales. Son usage est resté limité du fait de son prix de revient: il faut en effet les glandes pituitaires de 400 000 porcs, coûtant au total quatre millions et demi de dollars, pour produire une livre de cette hormone.

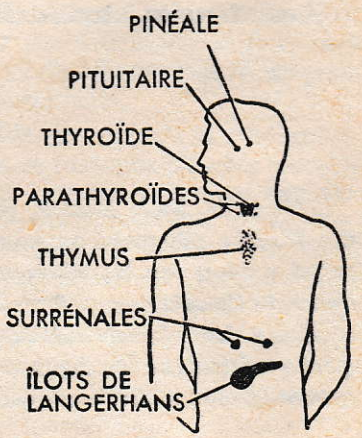
Le lobe postérieur de la glande pituitaire sécrète une hormone qui permet au corps de régulariser ses besoins en hydrate de carbone. Connue sous le nom de *pituitrine,* elle a également le pouvoir de contracter certains muscles qui échappent à l'action de la volonté. Elle « est si puissante que même diluée dans 18 billions de fois son volume d'eau, elle détermine des contractions du muscle utérin chez les petits animaux. »

La thyroïde et les parathyroïdes

La thyroïde ne le cède pas en importance à la glande pituitaire. Ses deux lobes sont fixés de chaque côté de notre pomme d'Adam, formant comme un bouclier, d'où son nom. La rapidité de la digestion, le rythme respiratoire, le nombre des pulsations cardiaques, et même le temps qu'il faut pour que nous nous mettions en colère, tout cela se trouve régularisé par la glande thyroïde et son hormone, la *thyroxine.* Elle empêche les autres glandes endocrines de devenir trop actives. Cette hormone joue également un rôle de premier ordre dans l'élaboration par l'organisme de l'acide chlorhydrique et un rôle actif dans l'efficience de la fonction rénale.

Un hyperfonctionnement de la thyroïde conduit à l'anxiété, à la nervosité et à un accroissement des impulsions sexuelles. Les enfants nés avec des thyroïdes inactives ou non développées font du crétinisme, et présentent un faciès bestial. On nous dit que seule une différence de 0,70 g sépare le génie de l'idiotie. La glande thyroïde a besoin d'iode pour pouvoir fonctionner correctement, et l'iode est un des éléments les plus instables du sous-sol. L'un des symtômes de la déficience thyroïdienne est le goitre. Un médecin qui poursuivait un voyage d'études à la recherche d'un remède pour les maladies de la glande thyroïde découvrit qu'au Japon un seul individu sur un million était affligé d'un goitre ou souffrait de crétinisme. Il en trouva la raison dans le fait que le Japonais se sert au lieu de sel d'algues marines pulvérisées pour assaisonner ses aliments. L'interdépendance des glandes endocrines est bien mise en relief dans le cas de la thyroïde, sa sécrétion ne devenant thyroxine qu'au contact d'une hormone de la glande pituitaire.

Les quatre parathyroïdes, comme leur nom l'indique, sont situées au voisinage immédiat de la glande thyroïde, à raison de deux derrière chaque lobe. Elles sont à peu près de la taille d'un pois et aident le corps à utiliser le calcium. Selon certaines autorités, la « thyroïde et les parathyroïdes ne forment qu'un appareil unique qui, outre le métabolisme calcique, prend part au processus de défense de l'orga-



nisme ». Ces autorités parlent de l'appareil « thyro-parathyroïdien » comme d'une entité fonctionnelle. L'ablation des parathyroïdes cause la mort par spasmes ou tétanie, et le sang des animaux ainsi traités, injecté à d'autres animaux, provoque chez eux les mêmes symptômes.

Thymus et surrénales

Le thymus est situé à la partie antéro-supérieure de la poitrine, au-dessous de la glande thyroïde. Il joue un rôle capital dans la croissance, augmentant de taille jusqu'à la puberté, puis décroissant progressivement pour disparaître presque complètement. Ses extraits donnés aux rats les rendent d'humeur vive et leur maturation physique se fait dans le tiers du temps habituel. Sa sécrétion est-elle une véritable hormone? Il existe quelques divergences à ce sujet, car certains prétendent que le thymus stimule la croissance grâce à ses importantes réserves de phosphore qu'il déverse dans la circulation sanguine par l'intermédiaire des lymphocytes. Cette glande, extraite du veau, est vendue sous le nom de ris de veau.

Adhérant aux reins, nous trouvons les surrénales, une de chaque côté. Cependant, elles semblent ne présenter aucun rapport physiologique avec les reins. Comportant une couche externe ou cortex et une partie interne ou médullaire, elles sont si indispensables à la vie que leur ablation cause la mort entre 12 et 48 heures plus tard. On a réussi à extraire 26 hormones différentes du cortex. L'une d'elles, la *cortisone*, dont on a pu réaliser la synthèse, a donné expérimentalement des résultats stupéfiants dans le traitement de l'arthrite et des affections apparentées du tissu conjonctif.

La partie interne ou médullaire des glandes surrénales sécrète l'adrénaline ou épinéphrine, que l'on trouve dans le sang au taux de un pour 20 millions, mais la glande en contient une réserve 100 000 fois plus importante. C'est en cas de danger qu'elle vient au secours de l'organisme, en accélérant le travail du cœur, en augmentant nos facultés de vision et d'audition, en arrêtant le travail digestif et en diminuant la sensation de fatigue, contribuant ainsi à fournir des forces pour parer au danger. C'est la raison pour laquelle, face à un danger soudain, l'homme est capable de performances qu'il ne saurait accomplir en temps ordinaire. Récemment les savants ont découvert une autre sécrétion de la médullaire, la nor-épinéphrine. En réduisant la section des vaisseaux sanguins, elle facilite à l'adrénaline sa fonction qui est d'accroître la pression sanguine.

Selon une des autorités les plus en vue du monde médical, le Dr J. R. Mote, « il se peut que les glandes surrénales jouent un rôle primordial dans la lutte contre la maladie, quelles qu'en soient la nature ou la cause. En d'autres termes, celui dont les glandes surrénales réagissent normalement aux diverses agressions... demeurera en bonne santé, alors que celui dont les surrénales fonctionnent mal ou se trouvent mal stimulées sera certainement atteint d'une des innombrables maladies qui affligent l'humanité. »

Le pancréas, lui, est une glande qui sécrète en même temps des diastases par l'intermédiaire de canaux, et une hormone qui entre directement dans le sang. Cependant, cette hormone, ou insuline, n'est pas directement produite par le pancréas lui-même, mais par des cellules spécialisées logées dans le pancréas, et qui portent le nom d'« îlots de Langerhans », d'après le nom de celui qui les a découvertes. L'insuline maintient le taux du sucre sanguin à son chiffre normal, et joue ainsi le rôle d'un « frein » par rapport à l'adrénaline. Une consommation excessive de sucre et de fécule épuisera la réserve d'insuline de ces cellules, causant le diabète.

Et pour terminer, voyons les glandes génitales, testicules pour le mâle et ovaires pour la femelle. Ces glandes ne fournissent pas uniquement les cellules nécessaires à la reproduction de la race, mais, collaborant avec les autres glandes endocrines, elles sont à l'origine des caractères sexuels, intellectuels, physiques et affectifs. Ce sont elles qui différencient le coq du chapon, l'étalon du hongre, et leur absence explique la faiblesse des eunuques. Ce sont des désordres glandulaires qui sont en jeu lorsqu'une femme présente brusquement des caractères masculins, et un traitement hormonal correctement appliqué permet de les corriger.

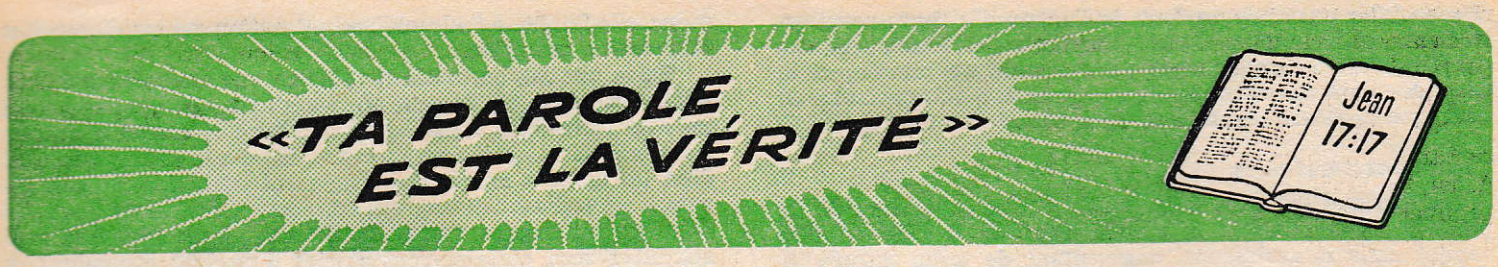
Des tests cliniques montrent que les désordres glandulaires vont de pair avec certains types criminels. Mais la question reste en suspens, de savoir lequel des deux faits est la cause de l'autre: les tendances criminelles ou le désordre glandulaire? Selon une autorité éminente de l'endocrinologie, la race humaine court à sa ruine par son train de vie trépidant et ses excès émotifs. Pour cette raison le sage, plutôt que de rejeter la responsabilité de ses imprudences sur sa constitution ou sur ses glandes, s'efforcera de se maîtriser, sachant que même en ce qui concerne nos glandes, il reste vrai que l'homme récoltera ce qu'il aura semé.

Le foyer heureux de l'épinoche

Chez les épinoches, la règle est « l'homme *au foyer* » — *et encore un foyer temporaire et ingrat. Connaissez-vous l'épinoche? Il habite les côtes de Grande-Bretagne et d'Europe occidentale et passe sa vie à nager dans la mer et dans les grands estuaires selon un style caractéristique, par petits mouvements saccadés. Au repos, probablement pour assurer sa protection, l'épinoche s'accroche aux tiges des herbes et des plantes marines avec les teintes desquelles elle se confond. L'astucieux poisson, la tête en bas, jouit des avantages d'un camouflage virtuellement parfait. A l'instar des oiseaux, lorsqu'il désire « s'établir », il construit un nid au milieu des plantes marines. Notez bien que c'est là le travail du mâle, et comme on le verra, c'est lui qui est la véritable « maîtresse de maison ». Le nid est cousu avec un fil sécrété par l'orifice externe du canal rénal de l'épinoche. Le mâle passe et repasse pour lier en un tout solide les éléments rassemblés. La maison achevée, il attend simplement qu'une compagne vienne partager sa demeure; il n'a que faire des méthodes agressives de conquête communes aux mâles des autres espèces. Il n'est pas non plus un « parti facile ». Dès que la femelle apparaît, (c'est le printemps!) il l'accueille en la mordant. Mais il ne se débarrasse pas si facilement d'une femelle pleine; aussi lorsqu'il se rend compte qu'elle est bien décidée, il s'apaise et sa férocité fait place à de tendres mordillements. Il aide ensuite sa compagne à entrer dans le nid où il la rejoint. Une fois les œufs fécondés, la femelle abandonne le nid pour toujours. Le mâle restera, battant l'eau afin d'approvisionner le nid en oxygène et, quand les œufs seront éclos, il prendra soin du frai. Un beau jour, la mer dispersera sa famille et, résigné, il recommencera.*

Lectures, radio, cinéma confisquent les soirées

Selon le « Times » de New-York, les résultats d'une enquête dans les bibliothèques publiques montrent que l'Américain moyen consacre un quart de ses journées à la radio, au théâtre et à la lecture. Ce temps se situe généralement entre le repas du soir et le coucher. Le compte rendu déclare que 50 pour cent des Américains prétendent avoir lu un livre l'année écoulée. Ceci s'accorde avec la conclusion tirée des recherches de l'Université de Michigan, qui ajoute que plus de la moitié des adultes ont une bibliothèque publique à moins de deux kilomètres de leur demeure, mais qu'en moyenne un dixième seulement y va une fois par mois. Les statistiques pour la télévision sont plus impressionnantes encore, mais n'étaient pas connues à l'époque. Naturellement, la vente des postes de radio augmente elle aussi. Pour terminer sur une note comique, avez-vous entendu parler du fermier suédois qui, selon une dépêche de Reuter, demanda qu'on réduisît de moitié sa redevance radiophonique parce qu'il était sourd d'une oreille...?



Les chrétiens doivent être témoins de Jéhovah

AUJOURD'HUI des centaines de millions d'hommes se disent chrétiens, mais moins d'un pour cent d'entre eux témoignent pour Jéhovah. Au surplus, de nombreux chefs religieux s'opposent avec force aux témoins de Jéhovah qui mettent en relief le nom de Dieu et lui rendent témoignage. Ils prétendent que la première obligation du chrétien c'est d'être un témoin de Jésus-Christ, et que par leur façon d'agir les témoins de Jéhovah éliminent le Christ du christianisme, par conséquent le déchristianisent.

Pour prouver que le Christ a la préséance, ils disent que Jésus ordonna à ses disciples d'être ses témoins, que la bonne nouvelle du Royaume est appelée l'« Evangile du Christ » et que, au nom de Jésus, tout genou fléchira et toute langue le confessera. (Actes 1: 8; II Corinthiens 4: 4, *Synodale;* Philippiens 2: 10, 11) Et Paul n'a-t-il pas déclaré qu'il était décidé à ne rien savoir, si ce n'est Jésus-Christ, et Jésus-Christ cloué au poteau. (I Corinthiens 2: 2, *Traduction du Monde Nouveau*) D'après ces critiques, Jésus-Christ et ses apôtres ne pouvaient être des témoins de Jéhovah parce qu'ils ne connaissaient même pas ce dernier nom qui, disent-ils, est introuvable dans la *Version des Septante,* la seule sans doute dont ils firent usage.

Avant tout, remarquons qu'un chrétien est un disciple de Jésus-Christ qui lui-même plaça Jéhovah au-dessus de tout. (I Pierre 2: 21) Il reconnut n'être que le chemin menant au Père (Jean 14: 6), et déclara ne rien faire de son initiative. (Jean 5: 30) Il ne se laissa pas appeler bon, car, dit-il, le Père seul est bon. (Marc 10: 17, 18) Continuellement il honora le nom de son Père. Il disait: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié ». « Père, glorifie ton nom! » « Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. Je t'ai glorifié sur la terre. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » « Je suis venu au nom de mon Père. » — Matthieu 6: 9; Jean 5: 43; 12: 28; 17: 1, 4, 6.

Il déclara encore: « Je suis né pour ceci et je suis venu dans le monde pour ceci: rendre témoignage à la vérité. » En accomplissant fidèlement sa mission, il se fit connaître comme « le témoin fidèle et véritable ». — Jean 17: 17; 18: 37, *Crampon;* Romains 15: 7–11; I Timothée 6: 13; Apocalypse 3: 14.

Son œuvre de guérison du peuple fut faite pour glorifier son Père: « La foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël. » « Ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil. » « Et le mort s'assit, et se mit à parler... et ils glorifiaient Dieu, disant: Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » (Matthieu 15: 31; Marc 2: 12; Luc 5: 26; 7: 15, 16; 13: 13) Il est évident que le ministère de Jésus n'avait pas pour but principal d'attirer l'attention sur lui-même, mais sur son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il proclama le nom de Dieu. — Matthieu 12: 15–21.

A la première venue de Jésus, les Juifs chez qui il était venu ne demandèrent pas: « Qui est Jéhovah? », mais plutôt: « Qui est Jésus-Christ? Est-ce lui le Messie promis, si longtemps attendu? » C'est pourquoi sans doute les Ecritures grecques chrétiennes parlent tant de Jésus-Christ. Mais même ici, notez que Jéhovah est au premier rang. Si les textes sacrés grecs contiennent 1700 fois le nom de Jésus-Christ, ils se réfèrent 1800 fois à Jéhovah Dieu, le Père. Et si dans ces mêmes Ecritures grecques la bonne nouvelle du Royaume est appelée « l'Evangile du Christ » 13 fois, l'expression « Evangile de Dieu » y figure 14 fois.

Lorsque les païens de Lystre voulurent adorer Paul et Barnabas, ces apôtres dirent-ils: « Ne nous adorez point, mais adorez Jésus »? Non! Ils répondirent: « Vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. » De même lorsqu'il prêchait aux Athéniens sur la colline de Mars, Paul ne leur montra pas que leur « dieu inconnu » était Jésus-Christ, mais il dirigea leur attention sur « le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve. » A la fin de son discours seulement, il se référa à Celui que Dieu avait relevé d'entre les morts et désigné pour juger la terre habitée selon la justice. (Actes 14: 15–17; 17: 23–31) Paul et Barnabas ne placèrent pas Jésus-Christ avant Jéhovah Dieu. Ils étaient, avant tout, témoins de Jéhovah, le grand Créateur.

Il est vrai que Jéhovah a fait en sorte « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse ». Mais sera-ce pour célébrer Jésus avant tout? Non! car l'apôtre ajoute: « ...à la gloire de Dieu le Père. » Le Christ régnera comme roi, jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds, ensuite il rendra le Royaume à son Père et se soumettra à Dieu, « afin que Dieu soit tout en tous ». Et Jean, dans sa première épître, n'exalte pas l'amour de Jésus-Christ, mais l'amour du Père; il dit: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné », et aussi: « Dieu est amour. » Quelle que soit notre manière d'envisager la question, Jéhovah est toujours le premier. — Philippiens 2: 10, 11; I Corinthiens 15: 24–28; I Jean 3: 1; 4: 8.

On dit que le nom Jéhovah ne fut employé ni par Jésus-Christ, ni par ses apôtres, parce que ce nom ne figure pas dans certaines copies de la *Septante.* Cependant un fragment de celle-ci remontant au second ou au premier siècle avant Jésus-Christ contient les quatre lettres hébraïques, le tétragramme du nom Jéhovah. La version grecque d'Aquila, datant de l'an 128 de notre

ère écrit ce tétragramme en caractères archaïques. Les *Hexaples* d'Origène datant d'environ 245 de notre ère contenaient Le Nom. Jérôme, qui produisit la *Vulgate,* écrivit: « Nous trouvons le nom de Dieu en quatre lettres... écrit dans des anciennes lettres contenues dans certains volumes grecs conservés jusqu'à ce jour. » Ainsi, les Ecritures et l'histoire profane s'accordent pour prouver que Jésus et les apôtres étaient familiarisés avec le nom de Jéhovah et l'employaient.

Notons encore que le nom même de Jésus signifie: « Jéhovah le Sauveur » ou « Jéhovah [est] le salut », de même que le terme « Alléluia » apparaissant quatre fois dans l'Apocalypse (19: 1–6) contient le nom de Jéhovah sous sa forme abrégée de « Jah ». Dans les Ecritures hébraïques, cette expression est traduite 23 fois par « Louez Jéhovah ». Voyez Psaumes 104: 35; 105: 45; 106: 1, 48, *Version Standard Américaine,* (angl.); *Darby.*

Le nom de « témoins de Jéhovah » n'est pas un titre imaginé et donné arbitrairement par les hommes. Jéhovah lui-même le donna à son peuple. (Voir Esaïe 43: 9–12; 44: 6, 8, *Crampon 1905.*) Il est vrai que ces références se trouvent dans les Ecritures hébraïques, mais Paul nous affirme qu'elles furent écrites pour notre instruction et notre encouragement, c'est pourquoi nous ne pouvons les mettre de côté. (Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 11; II Timothée 3: 15–17) A plusieurs reprises Jésus s'y référa. — Matthieu 4: 4, 7, 10; 22: 31, 32; Jean 5: 39; 17: 17.

Tout ce qui précède prouve que Jésus-Christ fut un témoin pour Jéhovah et que tous ses disciples doivent, eux aussi, être des témoins pour Jéhovah. Jésus a dit: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » — Jean 15: 8.

Compte rendu de notre correspondant sur un des récents coups d'Etat en Thaïlande

« LES aventures du premier ministre au cours du week-end dernier ressemblent à un film à épisodes à la Hollywood. » Ainsi s'exprimait un des journaux de Bangkok en relatant l'histoire du coup d'Etat contre le gouvernement du maréchal Pibul Songgram, premier ministre de Thaïlande (ou Siam) et qui se déroula du 29 juin au 1er juillet 1951. Au cours de cette insurrection, le maréchal fut fait prisonnier par les forces ennemies, échappa de justesse à la mort, et revint victorieusement à la tête de son gouvernement.

Cela commença le vendredi 29 juin à 15 heures 30 environ au Débarcadère Royal, sur la rive est du fleuve Chao Phya, dans la partie septentrionale de Bangkok, à quelques pas des murs du palais royal. Des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour assister à la présentation du bateau dragueur « Manhattan » offert par les Etats-Unis à la Thaïlande, selon le programme E. C. A. et destiné à dégager l'entrée du port. Les diplomates étrangers, accompagnés de leur épouse, étaient présents, ainsi que de nombreux représentants du gouvernement thaïlandais et de l'armée.

La cérémonie proprement dite, avec discours du chargé d'affaires des Etats-Unis et du premier ministre, prières de bénédiction et aspersion du bateau avec de l'eau bénite par des prêtres bouddhistes en robe jaune, venait de se terminer. Le premier ministre, escorté des membres du corps diplomatique et d'invités de marque thaïlandais et étrangers, et ne se doutant de rien, monta à bord du « Manhattan » pour une tournée d'inspection. Au bout de quelques instants, un officier de la Marine royale sortit brusquement un pistolet, tira un coup en l'air en guise de signal et s'écria: « Emparez-vous du maréchal! »

Immédiatement, les hommes placés sous ses ordres désarmèrent les deux aides de camp du premier ministre, tandis que la police de la marine, de service ce jour-là, refoulait le public qui assistait à la cérémonie. Sous la menace du revolver, on contraignit alors le premier ministre et ses deux aides de camp d'entrer dans une chaloupe qui les transféra rapidement sur la canonnière H. M. S. « Sri Ayuthia », ancrée au milieu du fleuve. Cette scène se déroula sous les yeux d'une foule de spectateurs qui, conscients du danger de la situation, se hâtèrent de rentrer chez eux.

En moins d'une heure, des soldats et des policiers armés de fusils et de mitraillettes furent sur pied. Des tanks, des voitures blindées et des fantassins armés de bazookas prirent position dans les rues et l'on barricada tous les points stratégiques.

La station de la marine déclarait que les insurgés avaient renversé le gouvernement de Pibul Songgram et formé un nouveau gouvernement « pour le bien de la nation ». La marine informait que maints personnages haut placés du gouvernement avaient été relevés de leurs fonctions et donnait les noms de leurs remplaçants. La station de la marine diffusait également de temps à autre l'enregistrement d'un message que le premier ministre avait été contraint de prononcer après son enlèvement, et dans lequel il demandait au peuple de garder le calme et aux forces armées de ne pas combattre.

En revanche, les quatre stations radiophoniques du gouvernement démentaient que le gouvernement de Pibul avait été renversé, déclaraient qu'il fonctionnait malgré l'absence du premier ministre et dénonçaient les forces navales qui agissaient à l'encontre des intérêts de la nation. Les chefs des trois forces armées restantes (armée, police, aviation) venant à la radio, demandèrent aux insurgés de la marine de mettre un terme à leur action illégale et de libérer le premier ministre. Finalement, les personnages officiels gouvernementaux po-

sèrent un ultimatum aux termes duquel les Forces aériennes royales bombarderaient le Quartier Général de la marine ainsi que ses dépendances si elle n'acceptait, avant minuit, de libérer le premier ministre et d'entrer en pourparlers en vue d'un règlement pacifique.

La station de la marine répondit à cette menace par des chansons de marins et des airs de danses populaires entrecoupés d'annonces. La population de Bangkok, anxieuse, se pressait autour des postes de radio; la tension augmentait à mesure que minuit approchait. Mais quelques minutes après minuit, un speaker de la marine annonça d'une voix animée qu'un accord était conclu en vue d'une rencontre à brève échéance dans un endroit neutre avec des représentants du gouvernement. Dans l'espoir d'un règlement pacifique, la plupart des gens se retirèrent pour goûter un repos bien gagné.

Conflit armé

Leur repos fut de courte durée, car il ne s'était écoulé que quelques heures lorsque la déflagration des grosses pièces de marine sur le fleuve les tira de leur sommeil, annonçant ainsi l'échec des pourparlers de paix. Tous les civils qui habitaient près des quartiers de la marine et des autres fortifications navales furent sommés par les stations gouvernementales de radiodiffusion d'évacuer sur le champ. Les avions civils à destination de Don Muang, le grand aéroport de Bangkok, furent détournés de la ville et tout trafic, ferroviaire ou autre fut interrompu. La loi martiale fut proclamée et l'entrée ou la sortie de la ville interdite.

Le combat augmenta en intensité avec le lever du jour. A terre, des batailles de rues se déroulaient entre les forces navales d'une part, la police et l'armée de l'autre. Ce fut un spectacle étrange pour bien des résidents étrangers qui avaient vu l'armée et la marine aux prises sur le terrain de football, mais jamais encore sur le champ de bataille. Des tanks, des mitrailleuses et bien d'autres armes furent jetés dans la bataille d'un côté comme de l'autre. Balles et obus sifflaient. Des avions de combat des Forces aériennes royales se mirent à mitrailler et à bombarder les quartiers de la marine situés sur la rive ouest du fleuve, ainsi que les quartiers du Corps de Signalisation Maritime sur la rive est. Une bombe incendiaire frappa de plein fouet un dépôt de carburant de la marine situé sur la rive ouest; celui-ci, en brûlant, recouvrit la ville d'une nuée de fumée noire.

Entre temps, le H. M. S. « Sri Ayuthia », ayant encore à bord le premier ministre et ses ravisseurs, dans l'impossibilité où il se trouvait de gagner le large à cause de la fermeture d'un pont mobile, descendait et remontait le fleuve, faisant feu sur les concentrations de troupes avoisinantes. Menace fut également faite de bombarder l'aéroport. Bientôt les avions des Forces aériennes royales piquèrent sur le « Sri Ayuthia », lâchant leurs bombes et faisant feu de leurs mitrailleuses. Des incendies se déclarèrent en divers endroits du navire, des membres de l'équipage furent tués et d'autres blessés. L'armée, elle aussi, avait tiré de la rive est sur le navire et enregistré plusieurs coups au but; il commençait à faire eau.

Le sort de la bataille tournait; les officiers supérieurs prétextèrent certaines occupations réclamant leur présence à terre pour quitter le bord. Se voyant abandonnés de leurs chefs, les officiers subalternes ainsi que l'équipage renoncèrent bientôt à combattre et se mirent à leur tour à quitter le vaisseau. Plusieurs hommes aidèrent le premier ministre, vêtu alors d'un caleçon, à trouver une ceinture de sauvetage et ensemble ils sautèrent dans le fleuve. Bien que le premier ministre n'eût pas mangé depuis vingt-quatre heures environ, il réussit à gagner à la nage la rive ouest du fleuve, où il se dissimula dans l'eau jusqu'à la tombée de la nuit. On le conduisit alors au Quartier Général de la Marine, à quelque distance de là, où on lui donna des vêtements secs. Des dispositions furent prises pour assurer son retour au siège du gouvernement. Aux environs de minuit, le premier ministre était de retour à son poste, sain et sauf, ayant virtuellement remporté la victoire sur les rebelles.

Le dimanche matin de bonne heure, le dernier îlot de résistance succomba avec la prise des quartiers du Corps de Signalisation Maritime, dans la partie sud de Bangkok. Vers midi, les obstacles qui barraient l'accès des routes furent enlevés et les gens se pressaient dans les rues, contemplant les dégâts. Des milliers de personnes se rassemblaient au pont du Mémorial, — un pont mobile enjambant le fleuve — pour regarder la canonnière H. M. S. « Sri Ayuthia », maintenant déserte et en feu, naguère l'orgueil de la Marine royale.

Ainsi prit fin l'insurrection la plus violente et la plus sanglante qu'ait connue la Thaïlande. Depuis le premier coup d'Etat du 24 juin 1932, à la suite duquel la Thaïlande (alors le Siam) changea de forme de gouvernement pour devenir une monarchie constitutionnelle, il y eut de nombreux coups d'Etat, réussis ou avortés. Toutefois on ne vit jamais de combat d'aussi grande envergure, causant autant de dégâts, de pertes en vies humaines et de souffrances que le coup d'Etat du 29 juin au 1er juillet 1951. Au cours de ce week-end, plus d'un millier de personnes furent tuées ou blessées, dont plus de la moitié étaient des civils, indigènes ou résidents étrangers. Les dégâts matériels se sont chiffrés par millions. Au début, certains pensaient que les troubles étaient d'inspiration communiste. Bien que cette opinion puisse se défendre jusqu'à un certain point, les faits semblent démontrer qu'il s'agissait simplement d'une querelle politique locale.

Le bruit des avions de combat en piqué et du tir d'artillerie avait cessé, et Bangkok, une fois de plus, avait retrouvé son calme. Mais ce ne fut pas la fin des problèmes siamois, car le 29 novembre 1951 un autre coup d'Etat eut lieu, cette fois heureusement sans effusion de sang.

Une chose est certaine: Aussi longtemps que des hommes imparfaits, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, tiendront les rênes des gouvernements de la terre, il y aura toujours des rivalités et du mécontentement, dont le peuple souffrira en fin de compte. Il existe cependant une espérance certaine de soulagement, car un gouvernement parfait, dont l'autorité vient de plus haut que des hommes, est aujourd'hui proche. Ce gouvernement qui satisfera tous les hommes de bien est le juste royaume des cieux qui est établi depuis 1914 sous l'autorité du Fils de Dieu, le Roi Jésus-Christ.

La prophétie sacrée nous parle de sa loi de justice, quand elle dit: « Il portera secours aux enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. Sous son règne, le juste prospérera au sein d'une paix profonde, tant que la lune répandra sa clarté. » (Psaumes 72: 4, 7, *Synodale*) C'est en ce royaume de Jéhovah Dieu gouverné par Son Roi Jésus-Christ que repose la seule espérance certaine et stable pour les personnes sincères de Thaïlande, et pour tous les cœurs honnêtes du monde entier.

Les nations discutent

Il y eut ces derniers temps en Europe tant de réunions et de conférences politiques qu'il est difficile de se tenir au courant de ce qui se passe. La presse en parle journellement, mais beaucoup de lecteurs ne savent quelles conclusions en tirer.

Tout d'abord, les Nations unies, au nombre de 60, se réunirent à Paris. La question principale était le désarmement. D'autres sujets furent discutés, notamment la proposition de beaucoup de petites nations que les grandes puissances renoncent en leur faveur au contrôle de certains territoires.

Ensuite eut lieu la réunion des 12 nations du Pacte atlantique, le N. A. T. O. Leurs meilleurs diplomates se rencontrèrent à Rome pour étudier, à la demande du Général Eisenhower, le moyen de former en un an de 25 à 40 divisions entraînées et équipées, et 60 divisions jusqu'en 1954.

Puis ce fut la réunion du Conseil de l'Europe à Strasbourg, avec les représentants de 14 nations. C'est un organisme non officiel où l'Europe s'exprime. Son Assemblée Consultative se réunit deux fois l'an et s'occupe avant tout de la constitution d'une fédération des nations européennes. Mais des difficultés se présentent: ses membres ne peuvent parler officiellement au nom de leur pays, la Grande-Bretagne refuse de s'unir aux pays du continent, la Scandinavie de son côté ne veut pas le faire sans la Grande-Bretagne et les autres pays ne s'uniront pas sans la Grande-Bretagne et la Scandinavie.

Bilan de la guerre en Indochine

Monsieur Letourneau, ministre chargé des relations avec les Etats associés, a révélé ce qui suit lors de la discussion du budget militaire au Palais-Bourbon: « Actuellement quatre mille hommes des forces françaises, dont neuf cents Français de la métropole, sont prisonniers du Vietminh. Le Vietminh a jusqu'ici libéré huit cent trente-deux prisonniers. Nous en avons libéré, nous, mille cinq cent soixante-quinze pour Noël, qui ont d'ailleurs refusé de rentrer en zone vietminh. Nous détenons actuellement cinquante mille prisonniers environ. »

Au 15 décembre 1951 le bilan des pertes depuis 1945 (tués ou disparus) des forces de l'Union française se montaient à 28 711.

Prisonniers de guerre en Corée

Plus de cinq mille prisonniers de guerre nord-coréens ont adressé au gouvernement sud-coréen une pétition lui demandant de ne pas les remettre aux mains des communistes.

Dans cette pétition, les anciens soldats nordistes déclarent préférer rester dix ans prisonniers que d'être échangés après un armistice. La pétition a été transmise à la délégation des Nations unies a Pan-Mun-Jom. (*Le Figaro*, Paris, 4 janvier 1952.)

Les progrès de l'aviation dans le monde

Le développement continu de nouveaux types d'avions constitue aujourd'hui une partie importante de la course folle aux armements. La Grande-Bretagne a annoncé récemment qu'elle a construit son premier avion militaire à ailes triangulaires, le GA-5, un chasseur à deux réacteurs. On vient de terminer le premier bombardier lourd américain à réaction, capable de relier les continents, le super-secret XB-52, qui en est encore au stade expérimental. Au sortir de l'usine, il fut protégé des regards indiscrets par des bâches et d'autres procédés de camouflage. La dernière édition du grand annuaire britannique *All The World's Aircraft*, de Jane, reconnu comme le principal bulletin public d'informations sur l'aviation, a déclaré que ce que l'on croit être « le premier bombardier soviétique à réaction réussi » et qui serait le TU-10, est déjà en service en Allemagne de l'Est. Le chef d'état-major de l'aviation américaine, le Général Vandenberg, rapportait que les chasseurs russes à réaction MIG-15, apparus récemment en grand nombre dans le ciel de Corée, ont forcé les bombardiers américains à opérer presque exclusivement de nuit. Ils volent à des vitesses supersoniques et à plus de 8 000 mètres d'altitude. Ils peuvent dépasser le F-86 et lui sont également supérieurs en vitesse ascensionnelle. « Sous bien des rapports, admit-il, le MIG peut surpasser notre F-86, le seul avion actuellement en production capable de se mesurer avec lui. Il est hors de doute d'autre part, que les Russes possèdent des chasseurs supérieurs aux MIG-15. Outre cela, dit-il, les Soviets ont élaboré un bombardier lourd un peu moins grand que le B-36 américain, mais dont le rayon d'action est suffisamment étendu pour lui permettre d'opérer bien à l'intérieur du territoire américain en partant des bases soviétiques. » Ainsi, la course entre l'Est et l'Ouest pour la supériorité aérienne continue.

L'E. C. A. fait place à la M. S. A.

Le 30 décembre 1951, l'administration de coopération économique (E. C. A.) cessa ses activités, après avoir géré pendant trois ans et neuf mois le plan Marshall. Elle fut remplacée par l'Agence de sécurité mutuelle (M. S. A.).

Commentant l'œuvre de l'E. C. A., M. Porter, son directeur, a déclaré que les 13 milliards de dollars distribués aux pays du plan Marshall depuis 1948 ont permis de stopper l'expansion du communisme en Europe, de réparer beaucoup des destructions de la guerre et de jeter les bases d'une économie européenne, plus vigoureuse et plus prospère.

Parlant de l'Agence de sécurité mutuelle (M. S. A.), M. Porter a déclaré: « Sa tâche sera de créer un fort système de défense mutuelle parmi les membres de l'Alliance atlantique. » Il a ajouté que cet organisme ne bornera pas son activité au réarmement. Il exercera son effort dans le sens de l'unité européenne et d'une production accrue aboutissant au relèvement du niveau de vie. Cet objectif sera atteint par l'abandon des pratiques commerciales restrictives et par l'adoption de meilleures techniques et du plein emploi.

Officiellement constituée en octobre dernier, la M. S. A. coordonnera toutes les affaires se rapportant à l'aide à l'étranger, sur le plan militaire comme sur le plan économique, alors que l'E. C. A. s'occupait seulement de l'aide économique. Elle sera dirigée par M. Averell Harriman, qui avait déjà été le représentant spécial de l'E. C. A. en Europe pendant les premières années du programme Marshall.

La M. S. A. restera en activité jusqu'au 30 juin 1954. Les alliés des Etats-Unis continueront donc à recevoir des crédits après juin 1952, date qui devait, à l'origine, marquer la fin de toute assistance américaine. Toutefois le passage de l'E. C. A. à la M. S. A. marque une orientation nouvelle en ce sens que l'accent est mis sur les fournitures militaires.

Perón — messager des « anges »

Dans son message de Noël, Mme Eva Perón déclara que « le peuple argentin a été choisi pour porter aux nations la parole de Dieu ». « Pendant dix-neuf siècles, a-t-elle dit, les hommes de mauvaise volonté ont apporté à l'humanité la souffrance et la misère. Mais alors que tout semblait perdu, notre humble peuple a été choisi pour porter au monde le message des anges, grâce à Perón. » Elle aurait dû être plus précise. A moins qu'elle n'ait jamais lu la parabole des brebis et des boucs montrant que le Diable lui aussi a ses anges! (Matthieu 25: 41). Alors, Mme Perón, de quels anges s'agit-il?

L'acier — suc nourricier de la guerre

D'après la revue américaine *Iron Age*, la production mondiale d'acier s'est élevée à 224,7 millions de tonnes courtes en 1951, soit une augmentation de 20 millions de tonnes sur celle de 1950.

Les statistiques publiées par l'American Iron and Steel Institute montrent que durant l'année 1951 les Etats-Unis arrivent en tête avec 105,2 millions de tonnes, soit environ 200 tonnes d'acier par minute. La production totale du reste du monde a été de 119,5 millions de tonnes. L'année prochaine la production américaine d'acier sera encore supérieure à celle de 1951, et en 1953 elle atteindra près de 120 millions de tonnes.

Après les Etats-Unis vient l'U. R. S. S. avec 34 millions de tonnes, une augmentation de 4 millions et demi sur l'année précédente.

La Grande-Bretagne est au troisième rang, avec 17,6 millions de tonnes, mais 500 000 de moins qu'en 1950. Pour remédier à cette situation, le gouvernement Churchill a décidé de contrôler l'allocation de l'acier à l'industrie. La priorité sera donnée au programme de la défense, ensuite à la campagne en faveur du commerce d'exportation, et on n'accordera que le strict nécessaire en acier au commerce intérieur.

L'Allemagne de l'Ouest se classe quatrième avec 14,2 millions de tonnes, soit près d'un million de plus qu'en 1950.

Enfin, la France est cinquième avec 10,7 millions de tonnes, mais ce chiffre représente une augmentation de plus d'un million de tonnes sur celui de 1950.

Quelle tragédie que cet énorme accroissement dans la production mondiale de l'acier, au lieu de faire construire maisons, écoles et usines, serve surtout à la fabrication d'engins de destruction! C'est bien à juste titre qu'on appelle l'acier « le suc nourricier de la guerre »!

Culte des héros en Iran

Bien que contraire à la Parole de Dieu, le culte des héros est chose commune dans le monde. L'attitude des sujets du roi George de Grande-Bretagne lors de sa récente maladie l'illustre remarquablement, ainsi que l'adoration dont les conducteurs religieux du Vatican sont l'objet. Mais un cas exceptionnel se produisit lorsque le Président Mossadegh revint en Iran de son voyage à l'O. N. U. Un Iranien tenta de s'offrir en sacrifice en se jetant sous les

roues de la voiture de Mossadegh. (La police intervint à temps.) Un autre déclara qu'il était prêt à s'égorger en sacrifice humain au Président. (Il protesta contre l'absence de sentiments patriotiques chez la police qui avait mis obstacle à son projet.) Les Iraniens ont placé leur confiance en Mossadegh, persuadés que la nationalisation les délivrera de l'oppression. Par ses opérations commerciales mondiales, l'Anglo-Iranian Oil Company réalisa en 1950 des bénéfices plus importants que n'importe quelle autre entreprise britannique dans toute l'histoire. Après avoir payé à l'Iran 16 millions de livres sterling, et de lourds impôts au gouvernement britannique, il lui resta la coquette somme de 33 millions. Cependant, à cause de l'arrêt de l'exploitation, l'Iran ne reçoit plus rien. Les Iraniens se rendront bientôt compte qu'aucun homme ne mérite d'être adoré aujourd'hui, même en regard de l'oppression qui existait précédemment, car aucun n'a le pouvoir de vaincre le gouverneur corrompu de ce monde, l'invisible Satan et d'amener des conditions justes sur la terre.

Portez une ceinture forte — sans quoi...

M. Walter Norbild, représentant républicain de l'Oregon, a demandé, dans une lettre au secrétaire à l'armée américaine, que des mesures immédiates fussent prises pour mettre fin à un nouveau scandale dans l'armée: celui des boutons de culotte!

Le représentant a déclaré que par suite d'une anomalie inexplicable tous les pantalons de l'armée américaine sont livrés avec des boutons pour les bretelles, alors que l'usage de ces dernières est formellement interdit par le règlement militaire.

Il a évalué à douze millions le nombre de boutons en trop (six boutons par pantalon pour un total de deux millions de pantalons). — (A. F. P.)

L'amour chez la femme

Le docteur F. E. England, qui occupe les chaires de psychologie dans les Universités de Londres et d'Oxford, a déclaré, au cours d'une conférence organisée par les Associations culturelles britanniques, que l'amour chez la femme est semblable au sentiment que ressent la femelle du rouge-gorge au printemps!

« Fondamentalement, a précisé le docteur England, les femmes subissent une poussée intérieure qui les incite à fonder une famille et elles recherchent l'homme qui leur conviendrait le mieux. S'il se présente sur leur chemin tout est au mieux pour elles. Lorsque la famille a été constituée, la femme consacre tout son amour à l'élevage de la petite couvée. Le mari sage fait preuve de bienveillance et d'une patience extrêmes, sachant que le moment viendra, lorsque les jeunes se seront envolés, où sa femme tiendra de nouveau compte de sa présence... »

Un auditeur ayant demandé au docteur England si le père devait avoir son mot à dire dans l'éducation des enfants, le conférencier lui a répondu avec une résignation non feinte: « Ma femme ne me laisserait même pas choisir la couleur de leurs vêtements... »

Voilà son point de vue! Certainement la plupart des lecteurs ont des idées bien arrêtées sur ce sujet, ce qui est leur droit. Que la Bible ait toutefois le dernier mot sur le chapitre de l'éducation des enfants. Elle dit: « Enfants obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère... afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. » « Que chacun de vous... aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari. » — Ephésiens 6: 1–4; 5: 33, *Crampon*.

La religion en U. R. S. S.

Alexis, patriarche de l'Eglise orthodoxe russe, a déclaré récemment à Moscou devant des diplomates britanniques et américains que son Eglise « compte à l'heure actuelle environ vingt mille églises, dont soixante à Moscou, qui sont ouvertes au culte, ainsi que deux académies de théologie et huit séminaires, qui fonctionnent normalement ». Ce chiffre représente en moyenne une église pour dix mille habitants. Mais en considérant ces chiffres il ne faut pas oublier que beaucoup de Russes appartiennent à la nouvelle religion qu'est le communisme, dont les salles de conférences et les fermes collectives sont les églises, et qui a comme cathédrale la Place Rouge à Moscou.

Répartition des richesses

Le cinquième de la population le plus favorisé des Etats-Unis accapare presque la moitié des revenus de la nation, tandis que le cinquième le plus modeste n'en prend que 3 pour cent. Selon le Bureau de Recensement, la classe la plus riche reçoit en effet 47 pour cent des revenus, celle venant en deuxième place 24 pour cent, la troisième 17 pour cent, la quatrième 9 pour cent et enfin la cinquième, la plus pauvre, 3 pour-cent. Pour les couches sociales aux revenus inférieurs, on n'a pas tenu compte de leur possibilités d'améliorer leurs moyens d'existence par des produits fermiers qu'elles cultivent et consomment. Cette classification montre le contraste qui existe aujourd'hui entre riches et pauvres.

L'O. N. U., la seule solution?

M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations unies, dans un message de fin d'année, déclara: « Il est certain que personne dans le monde ne veut une nouvelle guerre. Cependant les politiques fondées sur la peur et la haine, sur la force et la menace, ne peuvent à la longue que mener à une seule fin, à savoir une catastrophe mondiale, le massacre général et la destruction totale. Il existe une solution, poursuit-il, elle consiste à assurer le fonctionnement des Nations unies tel qu'il avait été prévu. Cela peut être fait. La coexistence pacifique appuyée sur la charte des Nations unies, une attitude ferme à l'égard de l'agression armée où qu'elle se produise, sont les seules possibilités d'éviter le désastre général. »

Les politiciens de ce monde ne voient qu'une partie du problème. Ils ne se rendent pas compte que « le désastre général » qui menace le monde c'est « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». Non! M. Lie, l'O. N. U. n'est pas la seule solution, car cette guerre-là est inévitable. Pour y survivre il faut que chaque homme de bonne volonté se soumette au royaume de Dieu, établi dans les cieux depuis 1914, et qui bientôt balayera toute injustice de la surface de la terre. Du Roi de ce juste gouvernement, Jésus-Christ, le prophète Esaïe (9: 5, 6, *Crampon*) a écrit ce qui suit: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix: Pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et à toujours. LE ZÈLE DE YAHWEH DES ARMÉES FERA CELA », et non pas les Nations unies!

« HEUREUX qui a trouvé la sagesse et qui parvient à posséder l'intelligence! » — Proverbes 3:13, Synodale.

Pour toute personne sincère cherchant à acquérir une connaissance exacte de la Bible et de ses prédictions concernant les événements mondiaux, *La Tour de Garde* est d'une valeur inestimable. Après la lecture de ce périodique vous serez convaincu qu'il est de première importance dans le domaine de l'instruction biblique. Sans cesse, il fait ressortir que la Parole de Dieu offre le véritable réconfort et le bonheur au monde affligé. On y trouve de sages conseils fondés sur la Bible et les événements, dont peuvent bénéficier les personnes recherchant la connaissance, la sagesse et l'approbation du Créateur tout-puissant.

La Tour de Garde paraît deux fois par mois, soit 24 périodiques par an pour la somme de 350 francs français, 60 francs belges ou 5 francs suisses. Toute personne qui s'abonne avant le 1er mai 1952 recevra trois brochures gratuites.

Envoyez votre abonnement à l'

Association « Les Témoins de Jéhovah »,
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(compte chèques postaux: III 3319)